

Étude collaborative internationale visant à évaluer le risque cardiovasculaire et la santé à long terme chez les chats atteints de cardiomyopathie hypertrophique préclinique et chez les chats apparemment sains : étude REVEAL

Contexte :

La cardiomyopathie hypertrophique est l'affection cardiaque la plus prévalente chez les chats et elle constitue la principale cause de morbidité et mortalité cardiovasculaires. Toutefois, l'impact de la maladie préclinique reste indéterminé.

Hypothèse/Objectifs :

Étude observationnelle visant à caractériser la morbidité cardiovasculaire et la survie chez les chats atteints de cardiomyopathie hypertrophique non obstructive (CMH) et obstructive (CMHO) préclinique et chez les chats apparemment sains (AS).

Animaux :

Mille-sept-cent-trente chats de propriétaires (430 avec une CMH préclinique ; 578 avec une CMHO préclinique ; 722 AS).

Méthodes :

Étude de cohorte, longitudinale, multicentrique, rétrospective. Des chats de 21 pays ont été suivis par l'intermédiaire de l'examen de leur dossier médical et via des entretiens avec les propriétaires ou les vétérinaires référents. Les données ont été analysées dans le but de comparer le devenir à long terme de ces chats, l'incidence et le risque d'insuffisance cardiaque chronique (ICC), de thromboembolie artérielle (TEA) et de décès d'origine cardiovasculaire.

Résultats :

Au cours de la période d'étude, une ICC, une TEA ou les deux sont survenues chez 30,5 % des 1 008 chats atteints de CMH/CMHO, et un décès d'origine cardiovasculaire est survenu chez 27,9 % de ces chats. Le risque évalué à 1, 5, et 10 ans après l'inclusion dans l'étude était respectivement de 7,0 % / 3,5 %, 19,9 % / 9,7 %, et 23,9 % / 11,3 % pour l'ICC / TEA et de 6,7 %, 22,8 %, et 28,3 % pour le décès d'origine cardiovasculaire. Il n'y avait pas de différences statistiquement significatives entre la CMHO et la CMH du point de vue de la morbidité ou mortalité cardiovasculaire, du délai entre le diagnostic et le développement d'une morbidité ou de la survie cardiovasculaire. Les chats qui ont développé une morbidité cardiovasculaire présentaient une courte durée de survie (moyenne \pm écart-type : 1,3 \pm 1,7 ans). De manière générale, une longévité prolongée a été relevée chez une minorité de chats atteints de CMH/CMHO préclinique, dont 10 % ont atteint 9-15 ans.

Conclusions et importance clinique :

La CMH/CMHO est un problème de santé mondial des chats, s'accompagnant d'un risque important d'ICC, de TEA et de décès d'origine cardiovasculaire. Ce résultat souligne la nécessité d'identifier des traitements et des stratégies de monitoring qui diminuent la morbidité et la mortalité.